



22^e dimanche du temps ordinaire A
30 août 2026

Nombre d'entre nous ont reçu une catéchèse qui mettait l'accent sur les rites, les formules, les pratiques pieuses et certaines obligations légales, mais qui reléguait souvent l'essentiel au second plan, soit : la rencontre avec Jésus. L'identité chrétienne se construit autour de Jésus et de son message pour la vie. Nul ne saurait en douter : être chrétien, chrétienne, c'est bien plus que se faire baptiser, se marier à l'église ou organiser la fête du saint patron ou de la sainte patronne de la paroisse. Un chrétien est celui qui fait de Jésus le point de référence fondamental sur lequel il bâtit toute son existence; c'est celui qui renonce à lui-même et porte la même croix que lui.

Il est important, en suivant Jésus, de découvrir qu'il existe une lumière que la croix dissimule, de vérifier que vivre selon des attitudes et des choix favorables à la vie conduira à une confrontation conflictuelle avec tout pouvoir établi dans l'histoire, contraire à l'Évangile. Que ce soit parce que notre « moi » occupe la première place dans notre vie, ou parce qu'il existe une certaine résistance à l'état d'apprentissage permanent propre au disciple de Jésus.

Saint Ignace disait que suivre Jésus implique un décentrement, un renoncement à notre amour propre, notre volonté et nos intérêts. Renoncer à soi-même signifie cesser de s'identifier à la tyrannie des messages émanant de notre petit ego, qui se reflètent dans notre langage et notre image de soi. L'image est devenue une sorte d'absolu dans notre société. Nous la servons et sommes définis par elle.

Les personnes qui sont incapables de surmonter leur ego et restent préoccupés par leur individualisme (leur égocentrisme) gâchent toute leur existence; mais ceux et celles qui, surmontant l'égocentrisme, découvrent leur véritable moi « décentré » et agissent en conséquence, vivant dans le dévouement aux autres, atteindront leur véritable épanouissement humain. C'est là un point clé de l'enseignement de Jésus, à savoir l'invitation à entrer dans la logique du don, du décentrement de soi, de l'abandon libre, du dépassement de la simple réciprocité.

La personne qui cherche à sauver son ego perd la vie, car elle s'isole dans une cage étroite ou se perd dans un labyrinthe de souffrances inévitables et, finalement, de vide et d'absurdité. Une existence égocentrique, bien que paraissant satisfaisante à l'ego, ne peut éviter un profond sentiment d'insatisfaction.

On ne peut suivre Jésus sans porter sa croix. Cela dit, il n'est pas nécessaire de la rechercher, et encore moins de la créer.

Être un disciple de Jésus est exigeant ! C'est un discipulat qui ne nous exempte ni du scandale, ni des épreuves, ni de la souffrance. Un discipulat qui nous place aux côtés de Jésus, le Serviteur souffrant, et de tous ceux et celles qui souffrent en ce monde. Oui, heureux les pauvres, les doux, ceux qui pleurent, ceux qui sont persécutés (cf. Matthieu 5,1-12)...

Josée Desmeules